**La parole aux citoyens**

**Moustique** - 28 Feb. 2018

**Pagina 44**

Vous ou vos voisins avez de bonnes idées, mais pas toujours la possibilité de les partager et de les concrétiser. Elles pourraient pourtant améliorer la qualité de vie de tous. Pour profiter de cette intelligence collective, la Ville de Wavre a décidé de tendre l’oreille.

C’est un secret de Polichinelle… La confiance entre les citoyens et le monde politique est rompue. Certains ont carrément renoncé à participer à la vie publique, y compris au niveau local. Comme le démontre une étude commandée par la Fondation P&V, seulement 16% des jeunes adultes comptent sur la politique pour les aider à résoudre leurs problèmes. Le Centre national français de la recherche scientifique estime que près de neuf citoyens sur dix pensent que leurs responsables politiques ne se préoccupent pas de ce qu’ils pensent. Mais ce constat est-il une fatalité? Ces dernières années, diverses tentatives politiques, d’autres citoyennes, visant à rapprocher ces deux mondes ont émergé (voir encadré). La Ville de Wavre en a fait l’une de ses priorités, tant au niveau de la communication et de la sensibilisation citoyenne que du financement, au point d’afficher des résultats plus que satisfaisants.

La politique menée par la bourgmestre faisant fonction, la libérale Françoise Pigeolet ne fait évidemment pas l’unanimité. Certains rappellent volontiers la stagnation de projets très attendus, comme la piscine, et les quelques contestations populaires (le refus du MR de condamner le projet de loi fédéral sur les visites domiciliaires, notamment). Mais quand on prend le pouls du chef-lieu brabançon, de Limal à Basse-Wavre, la majorité des quelque 34.000 habitants admettent qu’il y fait “bon vivre”, comme le rappait le Premier ministre dans un clip de campagne. Ce n’est pas pour rien qu’ils ont permis à l’équipe en place d’obtenir une majorité absolue au conseil. Au scrutin d’octobre, même s’ils risquent de perdre quelques plumes - Charles Michel ne sera plus tête de liste -, il y a peu de chances que les libéraux se prennent une raclée.

Une heure pour sa ville

La bourgmestre en effet a su rester proche de ses concitoyens et s’assurer de la sympathie de la plupart d’entre eux, quels que soient leur couleur politique et leur niveau d’engagement. Pour renforcer encore davantage les liens, le collège a lancé fin 2017 l’application mobile Fluicity. Elle permet aux habitants de donner leur avis sur les projets en cours et de déposer leurs propres propositions. Mais aussi d’indiquer s’ils sont prêts à s’investir pour les faire naître. Près d’une centaine d’idées ont déjà été postées.

Camille, 29 ans et doctorante à l’UCL, a suggéré d’accélérer la lutte contre les mégots jetés au sol en installant des poubelles-cendriers dans l’espace public ou en développant une campagne de sensibilisation. “ L’administration nous a récemment invités à l’action “Une heure pour ma ville ”. J’ai ramassé des déchets et remarqué le nombre important de mégots de cigarettes. Je me suis dit: pourquoi ne pas tenter quelque chose via l’application? ” En quelques semaines, 46 Wavriens ont appuyé sa suggestion… Dans son appartement du centre-ville, elle enchaîne: “ Je viens de Tournai. Ce que j’apprécie ici, c’est le fait qu’on soit bien informés, grâce à deux journaux: Info Wavre et Bonjour Wavre. Ça nous permet de nous sentir impliqués, considérés ”.

Les projets sont nombreux et diversifiés. Patrick, un habitant des Quatre sapins de 58 ans, a tout de suite été emballé. “ Quand je croise les élus, il y a toujours un geste amical, un petit mot échangé. Ils sont disposés à nous écouter, à nous consacrer du temps. Ça n’a pas toujours été le cas à Wavre. Ces dernières années, la commune a fait des efforts. Mais j’essaie tout de même de ne pas trop déranger quand ils sont dans un contexte privé. Grâce à Fluicity, on peut s’exprimer sans se poser de questions. ” Il a suggéré de créer un poste d’intermédiaire entre la ville et l’association des commerçants afin de mieux coordonner les activités et les budgets. D’autres ont proposé des projets d’accueil de réfugiés, de formations pour les aînés, la création de nouveaux types de commerces, de nouvelles solutions de parking et de navettes vers les quartiers éloignés, de lutter contre le gaspillage alimentaire aussi… Avec une interrogation récurrente: leurs idées seront-elles réellement prises en compte? Françoise Pigeolet l’affirme. Une poignée sont d’ailleurs déjà en phase de concrétisation. “ Des citoyens ont demandé d’étendre la célébration des mariages au samedi après-midi. Ce sera le cas à partir du mois de mars ”, se félicite-t-elle. Autres exemples: la commune formera bientôt ses habitants aux premiers gestes de survie, comme ils l’ont demandé, et créera une nouvelle ouverture au parc de l’Ermitage.

Françoise Pigeolet assure que la plateforme n’est pas un gadget. “ Elle constitue à nos yeux un outil essentiel en termes de gestion communale démocra- tique. Notre volonté est de favoriser la participation citoyenne et de faire en sorte que chacun soit informé, consulté et puisse participer à la vie locale. Il est essentiel d’apprendre à mieux connaître les besoins des Wavriens et de disposer de données de qualité susceptibles d’orienter nos décisions afin de proposer des solutions vraiment en phase avec leurs attentes, mais respectueuses de l’intérêt général .” Pour y parvenir, le collège a mis sur pied cette année un “budget participatif” de 50.000€ dont l’essentiel doit encore être distribué.

Conscientiser par Facebook

Mais la commune ne se limite pas à cette application pour toucher ses résidents et ses travailleurs. Elle a également investi les réseaux sociaux et, à ce titre, a reçu le prix de la “commune wallonne la plus active sur Internet” délivré jusqu’en 2014 par Google. Grâce à Facebook et consorts, le service communication parvient en plus à toucher certains profils a priori complètement désintéressés. Comme Audrey, 25 ans, vendeuse dans deux magasins de vêtements, qui admet en faire partie…

Sauf que depuis qu’elle a quitté la capitale pour s’installer dans la cité brabançonne il y a quelques mois, elle est confrontée à la vie publique, un peu malgré elle. “ Je feuillette le journal communal qui arrive dans ma boîte aux lettres et il arrive régulièrement sur Facebook que je tombe sur une actualité wavrienne. Sans m’y intéresser au départ, je vois que la vie locale bouge, notamment avec le nouveau centre culturel. Ça me rappelle que c’est une année électorale, que je dois me renseigner sur les partis et candidats qui se présentent à Wavre. Je crois que ça me conscientise. Ça pourrait aussi me pousser à participer aux activités… ” Parallèlement à cela, ces dernières années, les associations citoyennes se sont multipliées. Le collège collabore désormais avec plusieurs d’entres elles dont Vitamine Z, l’AMO Carrefour J, Yambi…

Nathalie Éverard, représentante du mouvement Transition, plus connu pour ses propositions vertes que libérales, se montre ravie. “ La majorité nous permet de réaliser nos projets. Je pense notamment au Frigo solidaire et à l’action Zéro déchet. Elle nous a aussi permis d’organiser des visites de la station d’épuration. Ça nous permet de créer des liens. On peut déjà se réjouir de cela, même si certaines décisions sont encore prises unilatéralement. C’est le système poli- tique belge qui veut ça… On n’est pas dans une démocratie participative. Mais on s’en approche petit à petit . ” Et la bourgmestre de conclure: “ La participation citoyenne facilite le vivre ensemble. Elle permet aux habitants de connaître leurs droits et leurs devoirs, et donc de gommer les craintes liées à la diversité. Cela permet notamment de comprendre les rouages, les impératifs des procédures administratives. Mais mon objectif n’est pas de faire du lobbying auprès des citoyens. L’intérêt doit émaner d’eux-mêmes. L’engagement est une démarche personnelle ” .